

## Régionale de l'Association des Professeurs de philosophie de l'Enseignement Public Société Toulousaine de Philosophie

C'est avec beaucoup de chagrin que nous avons appris le décès de Josée Blanchard. Elle fait partie de ces personnes qui sont des références pour la pensée, l'action, l'enthousiasme. Son goût pour la philosophie d'Alain allait bien avec son esprit de finesse et sa vivacité intellectuelle. Nous nous souviendrons de ces réflexions partagées, de sa manière de mêler conversation et méditation, de faire porter son regard toujours au-delà de ses mots, tout en mesurant son propos et l'affûtant avec précision, qu'il s'agisse de philosophie ou d'humour. J'ai vu parfois Josée balayer d'un rire définitif et lumineux des situations où la philosophie était méprisée.

Son engagement professionnel et associatif est remarquable, puisqu'elle fut, pendant un peu plus de quarante-cinq années, trésorière de la Régionale toulousaine de l'Association des Professeurs de Philosophie de l'Enseignement Public et, pendant de nombreuses années, membre de la Société toulousaine de philosophie. Sa défense d'un enseignement philosophique rigoureux a pris chez elle la forme d'un investissement qui s'est poursuivi pendant presque toute une vie. Sa réflexion, toujours faite de considérations lucides, faisait toujours la part de ce qui pouvait être pensé et de ce qui pouvait être fait.

J'ai cru comprendre qu'entre sa lecture d'Alain et sa propre vie, des connivences et des dialogues intimes s'instauraient souvent. Elle était à la retraite, mais toujours concernée, comme si la philosophie la ramenait aux questions actuelles. Même concernée, elle cultivait toujours ce retrait, celui de la distance éclairante, typique d'une élégance et d'une beauté nourries. L'intérêt porté aux autres était sans doute sa manière d'entretenir un rapport entre volonté et bonheur.

« Il faut vouloir être heureux et y mettre du sien. Si l'on reste dans la position du spectateur impartial, laissant seulement entrée au bonheur et portes ouvertes, c'est la tristesse qui entrera. Le vrai du pessimisme est en ceci que la simple humeur non gouvernée va au triste ou à l'irrité ; comme on voit par l'enfant inoccupé, et l'on n'attend pas longtemps. L'attrait du jeu, si puissant à cet âge, n'est pas celui d'un fruit qui éveille la faim ou la soif ; mais plutôt j'y vois une volonté d'être heureux par le jeu, comme on voit que sont les autres. Et la volonté trouve ici sa prise, parce qu'il ne s'agit que de se mouvoir, de fouetter la toupie, de courir et de crier ; choses que l'on peut vouloir, parce que l'exécution suit aussitôt. La même résolution se voit dans les plaisirs du monde, qui sont plaisirs par décret, mais qui exigent aussi que l'on s'y mette par le costume et l'attitude, ce qui soutient le décret. Ce qui plaît surtout au citoyen dans la campagne, c'est qu'il y va ; l'agir porte le désirer. Je crois que nous ne savons pas bien désirer ce que nous ne pouvons faire, et que l'espérance non aidée est toujours triste. », Alain, *Propos sur le bonheur*, « Que le bonheur est généreux », 10 avril 1923.

La disparition de Josée nous émeut, comme celle de ces personnes qui partent sur la pointe des pieds, et qui nous font, par les pensées et les actions dont leur vie était tissée, croire encore à leur présence. Au-delà d'une collègue, d'une trésorière et d'une amie, Josée Blanchard était avant tout une personne infiniment attentive.

Patricia Verdeau  
Secrétaire générale de l'APPEP  
Présidente de la Régionale de Toulouse  
Vice-Présidente de la Société toulousaine de philosophie